

CONDITIONS.

ABONNEMENT :

Un an . . . \$ 0.50

Six mois . . . 0.25

Un numéro . . . 10

L'abonnement est strictement payable d'avance.



CONDITIONS.

ANNONCES

Première insertion, 10 centimes
Ins. subséquentes, 5 centimes
Remise libérée aux annonceurs à la fin de l'année.

JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRE

Le vrai peut qu'iquefois n'être pas "vrai sans blague." — BOIS L'EAU

BUREAU, 8. Rue Ste. Therese.

GODIN, MONDOU & Cie., Editeurs-Propriétaires.

FEUILLETON.

SIMPLE HISTOIRE D'AMOUR

I

I.—MARIE.

Au milieu d'une agreste vallée, sur les bords d'un lac aux eaux limpides et claires s'élevait une chaumière modeste ; le lierre qui tapisse ses murailles, lui donne un aspect riant et champêtre, et derrière la cabane s'étend un vaste jardin, abrité par une roche antique, que battent inutilement les vagues de la mer.

Sous un vieux saule est assis un beau vieillard, remarquable par sa longue chevelure blanche et par la sévérité empreinte sur ses traits, il tient son regard tendrement attaché sur une jeune fille occupée à soigner ses fleurs et ses oiseaux. Une couronne de lisérons est posée négligemment sur les cheveux blonds de l'enfant sa démarche est flexible et lente, son sourire doux et triste, et, sous les cils abaissés de ses grands yeux bleus, on voit se former une larme mystérieuse, qu'elle s'empresse de dérober à la tendresse attentive du vieillard.

Cette jeune fille se nomme Marie ; près d'elle est couché un bel épagneul aux longues soies, à l'œil vif et intelligent ; tout à coup il dresse l'oreille, se lève et part comme une flèche en apercevant un nouveau personnage qui vient de se montrer à l'extrémité de l'avenue.

Cet homme pouvait avoir soixante ans ; il était grand et maigre ; la fatigue, plus que les années, avait altéré son visage naturellement doux et bienveillant. A son aspect la jeune fille oublia ses fleurs pour courir à sa rencontre.

tre, et le vieillard assis sur le banc de gazon fit un mouvement pour se lever à son approche, mais celui-ci s'y opposa.
—Bonjour, monsieur Bernard, dit Marie en étendant sa main

Ce vieillard était recteur dans la petite ville de Kergolec. Quant au père de Marie c'était un pauvre fermier, plein de sens, d'esprit naturel, de véritable dévotion ; trop intègre pour s'enrichir par des

voisine de leur domaine et à tirer parti pour sa subsistance de quelques arpents de terrain, jusqu' alors restés en friche.
La visite du vieux prêtre était pour le fermier Morin et pour sa gracieuse fille Marie, un événement heureux sans pourtant être rare.

Aussi Marie s'empressait-elle de mettre devant les deux vieillards, à l'ombre du grand saule, une petite table qu'elle recouvrait d'une nappe d'une blancheur de neige, de fruits, de crème et de fleurs. Ses apprêts terminés, la douce enfant vint prendre place entre son père et le recteur.

Le repas et l'après-dîner se passèrent dans une intime et pieuse causerie. Puis, lorsque la nuit commença à descendre et à envelopper le paysage et qu'on entendit confusément mourir par delà les landes spacieuses, les agitations de la cité, le recteur se leva pour prendre congé de ces hôtes, et Marie s'offrit à l'accompagner, ils prirent tous deux, à travers les clos et les bois, le sentier du presbytère.

Marie, après s'être séparée du recteur, qui lui donna le bonsoir et sa bénédiction, reprit, sérieuse et pensive, le chemin de sa chaumière en suivant les contours d'un ruisseau, dont l'eau mourante se mêlait au bruit des glayeurs et des nénuphars en fleurs, agités mollement par la brise du soir, son âme était enlevée toute entière dans une rêverie profonde.

Au détour du sentier, une main vint se poser doucement sur la sienne et ces mots furent plutôt entendus de son cœur, qu'ils ne parvinrent à son oreille.

—C'est vous, Marie ?
—Gabriel ! dit-elle en tressaillant.
(Suite sur la quatrième page.)



CHÈNE ET POIRIER.

JOLY à Chapleau : — Comment trouves-tu les glands de ton chêne (Sheyn) ?

CHAPLEAU : — Pas mal en attendant les poires.

JOLY : — Tu n'es pas assez fou pour espérer m'enlever mon poirier ?

CHAPLEAU : — Pourquoi pas ? Un poirier doit être moins difficile à déraciner qu'un chêne.

JOLY : — Tu es un farceur.

CHAPLEAU : — C'est bon pense, ce que tu voudras, mais en ami je te conseillerais de garder une poire pour la soif, car tu tireras la langue le 28 Octobre prochain.

blanche et petite vers celle du nouveau venu, qui s'empresse de la serrer dans les siennes et répondit :

—Que Dieu et les anges, dont vous êtes la sœur, soient avec vous mon enfant,

moyens suspects, il aurait été réduit par de précoces infirmités à la misère la plus profonde, si les propriétaires du château dont il avait fait valoir les terres pendant vingt années ne l'eussent autorisé à résider dans une petite maison

sur la sienne et ces mots furent plutôt entendus de son cœur, qu'ils ne parvinrent à son oreille.